

Date de soumission : 07/05/2021 ; Date d'acceptation : 19/06/2021 ; Date de publication : 30/06/2021

## QUELQUES ASPECTS DE L'APPROCHE NEUROCOGNITIVE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE DE SPÉCIALITÉ

## SOME ASPECTS OF THE NEUROCOGNITIVE APPROACH IN LEARNING THE LANGUAGE OF SPECIALTY

**MARFOUQ Assia<sup>1</sup>**

Université Hassan Premier-Settat / Maroc  
assia.marfouq@uhp.ac.ma

**BRIJA Abdelghani**

Université Mohamed V de Rabat / Maroc  
abdo\_brija@yahoo.fr

***Résumé :** Cet article présente ; à partir de notre expérience d'enseignement du cours de français à l'Institut des Sciences du Sport au Maroc au profit des étudiants en première année du Cycle de Licence en Education Physique et Sportive ; quelques aspects de l'enseignement/apprentissage du français de spécialité recommandés par l'approche neuro-didactique qui ont prouvé leur efficacité et donné des résultats satisfaisants. Nous découvrirons particulièrement quelques méthodes d'apprentissage de la langue de spécialité centrées sur les capacités de l'étudiant d'une part comme les fonctions cognitives et sur le comportement des enseignants d'autres part qui sont appelés à modifier leurs pratiques en cédant la place à la simulation, à l'appel à l'imagination, au bannissement de l'inhibition.*

***Mots-clés :** langue de spécialité, enseignement-apprentissage, approche neurocognitive, aspects, méthodes.*

***Abstract :** This article presents; from our experience of teaching the French course at the Institute of Sports Sciences in Morocco for the benefit of first year students of the Bachelor of Physical Education and Sports; some aspects of the teaching / learning of specialized French recommended by the neuro-didactic approach and which have proven their effectiveness and given satisfactory results. We will discover in particular some methods of learning the language of specialization centered on the capacities of the student on the one hand such as cognitive functions and on the behavior of teachers on the other hand who are called upon to modify their practices by giving way to simulation, to the appeal to the imagination, to the banishment of inhibition.*

***Keywords:** specialty language, teaching-learning, neurocognitive approach, aspects, methods.*

\* \* \*

---

<sup>1</sup> MARFOUQ Assia, assia.marfouq@uhp.ac.ma

**M**ieux apprendre les langues grâce aux neurosciences devient un sujet d'actualité très prisé dans les milieux de la recherche scientifique en pédagogie et didactique. Les spécialistes se mettent alors à expliquer les mécanismes qui permettent aux apprenants de construire leurs savoirs et à chercher les moyens pour optimiser cette opération en se basant sur le cerveau et ses connexions neuronales infinies.

De nos jours, le domaine des neurosciences devient un allié incontournable des méthodes didactiques et pédagogiques dans toutes les disciplines de la connaissance humaine. Le progrès des neurosciences remarqué à travers l'imagerie cérébrale fonctionnelle a ouvert le champ vers la découverte du cerveau et ses connexions neuronales infinies explorées afin d'optimiser tout apprentissage et rendre toute réalité mieux comprise et mieux assimilée. Par conséquent, neuropsychiatres, psychologues, didacticiens et pédagogues se voient lier leurs savoirs à travers la recherche scientifique en partant de leurs spécialités afin de trouver la meilleure méthode d'enseignement.

L'enseignement de la langue de spécialité a été particulièrement considéré comme un champ d'exploration fertile par les spécialistes neuro-didactiques et neurocognitifs. Il est question de repérer les structures cérébrales activées lors de l'apprentissage d'une langue, d'améliorer en fonction de la cognition la méthode didactique employée, de voir les activités qui permettent une exploitation optimale des facultés mentales, d'inventer une échelle de mesure de ce qui est approximatif et intuitif, etc.

Le présent article se donne comme objectif de présenter quelques aspects importants de l'enseignement/apprentissage de la langue de spécialité suivant l'approche neuro-didactique en se basant sur notre expérience d'enseignement du cours de français de spécialité dans un institut proposant des formations professionnelles. Nous verrons quelques méthodes d'apprentissage de la langue de spécialité qui valorisent les capacités de l'étudiant telles que l'attention, la réflexion, la mémorisation, la créativité et incitent l'enseignant à façonner ses pratiques en donnant lieu à la simulation, à l'appel à l'imagination, au bannissement de l'inhibition, etc. Notre étude se base sur l'hypothèse selon laquelle la multiplicité des ressources et l'usage des contenus imagés et interactifs favorisent considérablement l'apprentissage du français de spécialité. Elle s'inspire de recherches incontournables dans les domaines de l'enseignement/apprentissage des langues en recourant à la neuropédagogie. Notre étude est également le fruit de notre expérimentation de l'enseignement du français de spécialité dans le cadre du cours Langue et Terminologie à l'Institut des Sciences du Sport, un établissement à accès régulé, à l'Université Hassan Premier de Settat à un public de 50 étudiants en première année de cycle de Licence en Education Physique et Sportive. Se basant sur une approche d'enseignement inspirée des méthodes neuropédagogiques et psycholinguistes, notre pratique enseignante nous a permis de tirer des conclusions que cette étude présente de manière synthétique.

## **1. Le rôle de l'ancrage cognitif et l'aide à la mémorisation**

Dans le cadre du cours de spécialité, il est toujours bénéfique de mettre en place une approche cognitive qui agit en complémentarité avec l'ensemble des approches adoptées par l'enseignant. Il est primordial d'être au courant des lois d'apprentissage, des styles cognitifs des étudiants et des contextes d'apprentissage qui permettent d'optimiser l'assimilation du cours de langue de spécialité.

L'enseignant doit s'intéresser à la psychologie cognitive et aux neurosciences appliquées au domaine de l'enseignement des langues en particulier. Ces disciplines lui permettront de

mieux correspondre ses activités d'enseignement-apprentissage aux exigences des étudiants.

D'abord, la motivation se présente comme une loi d'apprentissage primordiale. Elle est définie comme étant : « ce qui pousse un sujet à agir pour satisfaire ses besoins, ses désirs, ses intérêts » (Haeffele, 1996 : 20). L'étudiant ne peut bénéficier des contenus enseignés sans être motivé pour apprendre. De ce fait, l'enseignant doit toujours éveiller le facteur de la motivation chez l'étudiant en levant toute ambiguïté par rapport au déroulement du cours. L'étudiant doit être au courant de son positionnement dans le cadre global du cours et des objectifs qu'il doit atteindre à la fin de chaque séance ou de chaque séquence du cours. En outre, l'enseignant est appelé à faciliter la tâche de compréhension dans le cadre des épreuves programmées en tant qu'évaluations ou qu'examens finals, à travers l'élaboration de consignes claires, précises et bien renseignées. Un étudiant motivé peut bien apprendre de manière autonome. Apprécier la qualité du comportement de l'étudiant en retournant des feedback positifs (Daele et Lambert, 2013) améliore considérablement la qualité de l'apprentissage. Il est toujours souhaitable de satisfaire ce besoin qu'est la gratification afin d'indiquer à l'étudiant qu'il est sur la voie correcte et afin de l'encourager à travailler davantage.

Stimuler<sup>2</sup> l'imagination de l'étudiant à travers un enseignement riche et varié en termes de contenus qui font appel à l'acquisition de compétences diverses à travers des supports de travail différents amène l'étudiant à obtenir un maximum de connaissances dans un temps record. De même, il ne faut pas oublier que la gestion du temps du cours est primordiale. Il est toujours préférable d'étaler l'apprentissage afin de s'assurer de sa bonne assimilation et de son efficacité que de concentrer le contenu des cours sur une période étroite sans percevoir un résultat palpable de progression dans l'apprentissage chez les étudiants. Il faut se rappeler que tout enseignement doit être réalisé dans un esprit de souplesse et d'instruction constructive en tenant compte bien évidemment des objectifs tracés, mais également des besoins que présente le public cible.

La théorie cognitive préconisée dans l'apprentissage des langues s'appuie principalement sur le volet émotionnel qui agit dans le traitement des informations. En effet, le cerveau est doté d'une composante affective qui déclenche des émotions parallèlement au décodage des informations. Le cerveau est doté d'une zone particulière appelée l'amygdale dont le rôle est de déclencher des émotions qui peuvent bien influencer la manière avec laquelle l'information peut être analysée et interprétée. L'apprentissage est un processus cognitif influencé par le critère affectif (Meyer et Rose, 2000 : 40) capable d'amener l'étudiant à adopter un comportement positif vis-à-vis de son apprentissage. Meyer et Rose (2000) proposent une classification des réseaux impliqués dans la transformation de l'information en connaissance. Parmi ces réseaux, on trouve le réseau affectif qui gère les émotions liées à l'apprentissage, telles que la motivation, l'intérêt ou le stress. Dans ce sens, l'enseignant

---

<sup>2</sup> La visualisation est l'opération mentale qui consiste à percevoir via l'imagination une action qui se déroule comme un film. Elle est utilisée dans le monde du sport afin d'accroître les performances. Dans le monde scolaire, la visualisation favorise la créativité.

devrait aussi privilégier une approche basée sur l'individualisation de l'acte d'enseignement et son adaptation aux étudiants qui présentent des cas psychologiquement et cognitivement différents, c'est-à-dire des styles cognitifs différents selon les termes de Golden Allport le premier inventeur du terme dans son livre *Personality: a psychological interpretation*. Allport (Allport 1961) explique que chaque individu possède un ensemble («set»), simultanément cognitif et affectif, de traits personnels qui correspondent à des modes fondamentaux de penser-et-d'agir dont les rôles est d'orienter ses perceptions, ses images et ses jugements à propos de son monde personnel.

Apprendre est un processus qui devrait amener l'étudiant à assimiler le savoir. Ce dernier est doté de caractéristiques cognitifs et émotionnels. L'apprenant apprend sur un niveau individuel afin de mettre en pratique son savoir sur un niveau social et comprendre la manière dont il s'intègre dans une culture donnée. Le savoir est donc un ensemble de données à situer au niveau des échelles culturelle et sociale selon Marlieu (Marlieu 1979) qui considère le point de vue des spécialistes de la psychologie sociale et le point de vue de l'étude génétique. Le savoir linguistique dans un domaine de spécialité est à acquérir à partir de données authentiques (recommandation du réseau CANOPE), fabriquées (Dolz et Schneuwly, 1998 : 97), pensées, puis mises en pratique dans différentes situations personnelles ou professionnelles. L'apprentissage cognitif et affectif s'est bien doté plus tard d'une dimension sociale et culturelle (Marlieu, 1979 : 87), raison pour laquelle il faudrait privilégier un savoir contextualisé qui tient en compte des thèmes de civilisation et de culture, des thèmes liés à l'actualité, à la réalité sociale, aux nouvelles technologies, etc.

L'hétérogénéité des étudiants en classe de langue vient aussi du fait de l'existence d'un grand écart entre les styles cognitifs, particulièrement dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère. Castelloti et De Carlo définissent le style cognitif comme « une manière de fonctionner caractéristique, que les individus révèlent dans leurs activités intellectuelles et perceptives ».

Nous ne sommes pas sans ignorer que dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, nous avons toujours affaire aux problèmes d'interférence qui s'ajoutent à la diversité des styles cognitifs. Afin de résoudre ce problème, l'enseignant est tenu de partir des connaissances déjà acquises par les étudiants et qui seront un départ vers de nouvelles connaissances à travers la réflexion sur les divers moyens permettant de dépasser ces prérequis et les adapter à de nouvelles situations. Ceci permettra à l'étudiant d'avoir un sentiment de confort vis-à-vis des contenus et de stimuler ses capacités de transfert de Compétences de la langue maternelle vers la langue étrangère. Les techniques d'appréhension de toute langue est un outil parfait afin d'optimiser l'apprentissage de la langue de spécialité. Des techniques d'analyse, de synthèse, de discrimination, de comparaison, de généralisation, de spécifications, etc., sont énormément utiles dans le cadre de l'entraînement mental recherché dans toute classe de langue.

L'approche cognitive est un allié indispensable dans l'acquisition des savoirs déclaratifs ou procéduraux se rapportant aux différentes compétences à développer chez l'étudiant. À titre d'exemple, le cours de langue de spécialité repose sur l'apprentissage et la mémorisation du vocabulaire. Bien évidemment, la didactique du lexique spécialisé n'est pas envisageable sous la forme de longues listes de termes à apprendre par cœur. L'approche cognitive privilégie la mémorisation du vocabulaire en l'associant à un thème déterminé dans le

cadre d'un type de textes à objectifs différents :narratif, descriptif, argumentatif, prescriptif, informatif, procédural etc. Cette procédure qui figure parmi les éléments essentiels pour enseigner la compréhension fait l'objet de longues recherches de Duke-Pearson-Strachan (2011) qui préconise de varier les supports d'apprentissage afin de résoudre les problèmes de mémorisation. Incrire le lexique de spécialité dans des réseaux sémantiques qui répondent à une organisation déterminée et dans des textes où l'auteur adopte une visée particulière stimule davantage le processus de mémorisation et de construction du sens. De même, il est toujours souhaité de faire appel à la cognition de l'étudiant en l'invitant à deviner des termes à partir des préfixes, des suffixes, des radicaux, etc., au lieu de proposer des définitions toutes faites. Faire des hypothèses à propos du sens d'un terme est une bonne habitude à adopter en rapport avec le cours de terminologie. Notre expérience avec nos étudiants en première année de Licence en Education Physique et Sportive a confirmé amplement ce constat.

Exposer l'étudiant à des textes et à des discours variés à haute teneur terminologique leur permet une certaine actualisation lexicale. De même, joindre le concret à l'abstrait, c'est-à-dire marier l'aspect concret d'un terme à l'aspect abstrait retrouvé dans les figures rhétoriques, à titre d'exemple, est un bon entraînement pour bien assimiler le sens d'un terme dans toutes ses dimensions et amener l'étudiant à maîtriser un lexique mental résultant de différentes opérations de construction de sens. Les travaux théoriques de McClelland et Rumelhart (1981) sur le lexique mental très prisés en psychologie cognitive et en neurosciences montrent que le mot est représenté sous forme d'une configuration d'unités de traitement et de représentation de différents niveaux reliées par des connexions. L'acquisition du lexique n'est plus une opération superficielle d'apprentissage unidimensionnel, mais bien une opération de conceptualisations complexe basée sur différentes représentations.

La grammaire devrait aussi faire l'objet d'un enseignement bien pensé suivant une méthode procédurale basée sur l'aspect sémantique de la langue de spécialité et non uniquement sur l'aspect linguistique. Dans ce sens, introduire des images, des schémas, et des vidéos à décrire semble beaucoup plus pertinent que de travailler davantage sur les textes et tomber dans le piège de la routine.

En conséquence, on peut avancer que la psychologie cognitive et les savoirs didactiques sont un allié complémentaire pour la linguistique dans l'élaboration d'un cours de langue de manière générale avec des supports et des exercices qui prennent en compte le processus d'interaction entre l'apprenant et le contenu à apprendre.

## **2. L'approche multidisciplinaire ou apprendre à travers la littérature**

Dans le souci d'inscrire notre recherche et notre expérience d'enseignement dans une approche multidisciplinaire qui préconise l'entrecroisement des disciplines et leur mise en relation, nous considérons que l'introduction de la littérature est un élément pertinent

et novateur dans le cadre de l'enseignement technique. En fait, nous avons constaté à partir de notre expérience que le discours littéraire n'est pas suffisamment exploité pour rendre compte d'une réalité ou d'un phénomène quelconque au même titre que le discours médiatique, commercial, etc. La littérature dans les établissements d'enseignement technique au Maroc est quasi-absente, car considérée en totale rupture avec la réalité et les pratiques humaines. Il faut admettre que le fait littéraire n'est pas une sphère culturelle indépendante qui devrait être jugée en fonction de critères purement esthétiques et dont l'objectif est d'atteindre un certain degré de raffinement. En tant que discours, la littérature doit être mise en rapport avec d'autres discours afin de limiter toute restriction qui mène vers l'isolement et le clivage disciplinaires.

Il va sans dire que cette rupture entre la littérature et l'enseignement de toute langue de spécialité empêche toute ouverture du champ du FOS au domaine de la littérature qui vit un certain confinement dans la dimension contemplative et esthétique, préjugés qui l'éloignent de la réalité telle qu'elle est vécue par l'humain. Beaucoup de courants de pensée réclament actuellement l'engagement de la littérature dans le réel et son exploitation dans la pratique enseignante afin de faire face au constat du déclin de la mission littéraire. D'après Peytard, le texte littéraire a une grande place dans l'enseignement des langues qu' « il convient de considérer comme un document d'observation et d'analyse » (Peytard, 1986, cité par Rufat, 1997: p.583). Ouhibi soutient ce constat en postulant que « le texte littéraire paraît approprié au cours de FLE ». (Ouhibi-Ghassoul, 2003: 112)

Le texte littéraire à travers lequel s'expriment l'individu et la communauté est riche en données langagières, contextuelles, culturelles, pragmatiques, etc. Il est un garant incontournable de la motivation chez l'apprenant. Lanhec déclare que « la motivation joue un rôle important dans l'enseignement, et particulièrement, et particulièrement dans l'enseignement des langues ».

La littérature est un bon outil pour éveiller chez l'apprenant la motivation intrinsèque qui lui permet d'accéder à un plaisir personnel indépendant des facteurs externes. La lecture des textes littéraires, choisis évidemment pour répondre à un objectif spécifique dans la langue de spécialité, s'avère une tâche agréable qui procure un sentiment de satisfaction personnelle, raison pour laquelle on constate qu'elle donne toujours de meilleurs résultats et permet de déboucher vers un apprentissage solide et motivé.

Le texte littéraire comme dispositif pédagogique permet aux apprenants de découvrir de nouvelles dimensions dans l'utilisation des thèmes et des mots à travers des usages inattendus de la langue. De ce fait, la littérature s'avère très engageante car, source d'intrigue et de suspense, elle répond parallèlement à des objectifs pédagogiques spécifiques. Apprendre par le plaisir en permettant à l'étudiant d'apprendre tout en vivant des réactions émotionnelles fortes devrait être pris en considération dans le processus d'apprentissage.

La polyvalence du discours littéraire permettra en outre aux étudiants d'accéder à des registres de langage variés dont les visées sont diversifiées ce qui garantira l'ancrage cognitif dans le processus d'apprentissage.

### **3. La place des médias dans l'apprentissage autonome du FOS**

Tenir compte de l'environnement de communication dans lequel se situe l'enseignement du français est une nécessité devant la diversification des moyens de communication à l'ère du numérique. En effet, les médias ont marqué de manière profonde l'apprentissage des langues, car ils favorisent l'acquisition des savoirs linguistiques mais aussi culturels par des

possibilités inépuisables. Les cultures étrangères sont désormais accessibles aux habitants des quatre coins de la planète. Louis Porcher postule que

la fréquentation assidue des médias contribue aussi à augmenter les connaissances culturelles étrangères du téléspectateur et ses compétences sur le fonctionnement des sociétés autres que la sienne. L'homme aujourd'hui est de mieux en mieux informé sur ce qui se passe hors de ses frontières, et, parallèlement de plus en plus enraciné dans sa culture d'origine. (Porcher, 1995 : 100)

La presse écrite est un support d'enseignement authentique qui favorise un apprentissage authentique, car il met l'étudiant dans des situations de communication réelles. Ce document authentique précieux est fortement recommandé par la pédagogie moderne qui préconise de donner plus de liberté à l'apprenant. Les médias ne sont plus recherchés, ils sont accessibles et à la portée de tout le monde: « l'apprenant non captif est à même désormais de feuilleter les médias à sa guise et à son heure, libre de buissonner loin de l'école sans pour autant se priver d'apprendre » (Coste, 1991 : 16). Les médias français à titre d'exemple, véhiculent la langue utilisée quotidiennement par les natifs et non pas la langue scolaire fabriquée pour des objectifs purement didactiques.

La presse écrite, orale ou télévisée ne suscite aucun matériel didactique spécifique, contrairement à l'enseignement traditionnel. La télévision peut offrir la possibilité d'une rencontre intéressante entre l'apprenant et les différents acteurs. Porcher valide ce constat en déclarant: « quand on est pas en contact de francophone [...] la télévision fournit de très loin le meilleur substitut. » (Porcher, 1995 : 94).

Les médias doivent faire partie des contenus enseignés dans le cadre d'un cours de langue de spécialité de manière générale, car ils sont un élément majeur qui compose l'univers de l'apprenant moderne et qui est riche en matière de langage et de culture. La langue ne doit pas faire l'objet d'une acquisition purement formelle et institutionnelle. La rencontre continue avec les médias et les formes de communication de masse garantissent une certaine familiarité avec la langue et la rendent moins étrangère. Les médias offrent la possibilité de relier entre deux lieux d'apprentissage différents ; à savoir scolaire et extrascolaire. Les images présentées dans le cadre d'une couverture d'un événement par exemple assurent un bon moyen de proximité favorisant la motivation des jeunes apprenants. Le choix et l'intégration pédagogique efficace des médias sont des éléments centraux de l'ingénierie pédagogique (Mayer, 2003). Le canal auditif est notamment efficace pour recevoir l'information, et comme en plus il est multidirectionnel, il attire rapidement l'attention de l'auditeur, quelle que soit l'orientation de son champ visuel (Hapeshi et Jones, 1992). Cossette confirme également que le système cognitif humain encode avec une facilité impressionnante les images, ce qui permet une mémorisation à très long terme (Cossette, 1983).

D'après notre expérience d'enseignement du Français de spécialité à l'Institut des Sciences du Sport, il s'est avéré que le discours médiatique est un moyen excellent pour l'apprentissage du lexique de spécialité. C'est un discours qui met en relief beaucoup d'éléments comme les acteurs, leur rôle, leur fonction et leurs interactions. La presse écrite permet à l'apprenant de voir comment se forge l'actualité et d'être toujours au courant des nouveautés linguistiques et sémantiques relatives au langage de spécialité.

Plusieurs travaux en classe peuvent être proposés dans le cadre des médias comme dispositif

pédagogique. Nous proposons ainsi, à titre indicatif, quelques unes des activités que nous envisageons dans le cadre du cours de Langue et terminologie destiné aux étudiants en première année de licence à l'Institut des Sciences du Sport : l'étude des Unes des magazines selon la langue de spécialité enseignée et leur structure (manchette, gros titre, chapeau, oreilles, sous-leaders, ventre, pied de page, etc.), le légendage des photographies (mettre en évidence le critère polysémique de l'image, découvrir les relations entre contenu textuel et iconographique, identifier les fonctions des légendes interprétative, descriptive, informative.), l'étude de thèmes dans le cadre des journaux comme le thème de la place de la femme dans la presse afin de sensibiliser les étudiants à l'égalité des hommes et des femmes dans le traitement médiatique, etc.

#### **4. L'image fixe, un support recommandé par l'approche cognitive**

L'image est un support important dans l'apprentissage de toute langue. Dépourvue de texte, ou comportant un texte réduit, l'image et son utilisation dans une classe de langue revêt un intérêt majeur. Elle déclenche les interactions orales et les échanges verbaux. Les enjeux communicatifs incarnés dans l'utilisation de l'image sont très favorables à l'appropriation langagière.

La production orale s'appuyant sur l'image relève de la méthode structuro-globale audiovisuelle (SGAV) qui privilégie les documents visuels à travers la projection de dessins, de photographies, d'images, de vidéos, etc. L'introduction de l'image comme support dans une classe de langue est une manière de répondre à la question : comment faire parler les étudiants ? Trouvant source dans la méthode projective initiée par le test de Rorschach en 1921, puis dans le test TAT (Thematic Apperception test) du médecin et biochimiste H.

MURRAY qui consiste à raconter une histoire à partir d'images figuratives, l'image n'a cessé depuis d'être un support qui donne lieu à des études intéressantes dans les champs de la didactique, des sciences humaines et sociales, des sciences cognitives, etc. En didactique, le pédagogue tchèque J. A. KOMENSKY préconise l'emploi de l'image en déclarant : « Si nous voulons communiquer aux élèves une sûre connaissance des choses, il faut passer directement par la vue et la perception sensible. »<sup>7</sup> (Komensky, 2002 : 176).

Afin de relier l'importance de l'image comme support motivant le volet cognitif dans l'apprentissage et les objectifs tracés dans le cadre du cours de langue de spécialité, l'introduction de l'image à travers les affiches publicitaire, par exemple, nous semble bénéfique à plusieurs égards : la publicité permettra à l'étudiant de prendre la parole dans le cadre du thème choisi par l'enseignant sans être obligé d'employer un discours à haute teneur terminologique. La discussion orale autour des publicités permettra de renforcer les compétences orales des étudiants autour d'un thème donné tout en usant de la langue générale. En outre, l'aspect poétique et esthétique des publicités permettra aux étudiants de discuter et d'analyser des aspects esthétiques, langagiers et picturaux et de trouver les liens existant entre le contenu iconographique et textuel. De même, sur un plan symbolique et référentiel, les étudiants seront invités à réfléchir sur les idées fondatrices de la publicité et les contenus implicites qu'elle véhicule. Cet exercice pourrait aboutir à une activité intéressante de production de l'écrit où les étudiants sont invités à rédiger une synthèse.

#### **5. Le ludique vu par les neurosciences cognitives dans l'apprentissage**



## linguistique

Aujourd'hui, le jeu fait partie des pratiques enseignantes les plus pertinentes en classe de langue qui est vivement recommandé par les psychologues et les éducateurs. Silva confirme l'importance du jeu dans le cadre de la méthode communicative : « Le jeu fournit les moyens de travailler en groupe de façon dynamique et diversifiée, et que le groupe comme lieu privilégié de la parole et de la communication est aussi le lieu idéal de l'action sociale, fortement valorisée dans les nouvelles orientations méthodologiques ». Le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) aborde l'utilisation ludique de la langue à travers le jeu : « l'utilisation de la langue pour le jeu ou la créativité joue souvent un rôle important dans l'apprentissage et le perfectionnement mais n'appartient pas au seul domaine éducationnel » (Conseil de l'Europe, 2001 :47). Il donne l'exemple des jeux de société, des activités individuelles et des jeux de mots.

Afin de rendre l'utilisation du jeu plus pertinente dans une classe de langue, il est primordial de le considérer comme une activité pédagogique à part entière. L'activité ludique choisie par l'enseignant devrait répondre à un besoin spécifique des étudiants et à un objectif pédagogique défini ce qui place le jeu loin d'une simple diversion. Cuq & GrUCA considèrent que « les activités ludiques ne sont plus considérées comme un simple gadget qui clôt une fin de semestre. La pédagogie des jeux n'est plus à faire et tous s'accordent à en reconnaître les jeux pédagogiques »<sup>10</sup> (Cuq, 2005 : 456-457).

Le jeu permet une communication authentique qui favorise la pleine participation des étudiants. Les étudiants apprécient grandement le jeu, car il s'agit d'une compétition pour atteindre un objectif : gagner le jeu. Cette décentration qui met l'accent sur le fait de gagner le jeu plutôt que d'apprendre s'avère un bon moyen pour motiver les étudiants peu intéressés à acquérir les savoirs linguistiques.

Afin de joindre l'utile à l'agréable, plusieurs jeux présents sur l'espace virtuel sont à exploiter de façon autonome ou en groupe, tels que la création de wiki, le jeu-questionnaire, le renforcement de mémorisation à travers des applications permettant les flashcards, la dictée en écoutant des mots prononcés en audio, l'association en glissant et déplaçant le mot vers sa définition, le test ou encore, le live qui permet aux étudiants de s'affronter amicalement dans une compétition linguistique.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les neurosciences cognitives ont révolutionné l'enseignement/apprentissage des langues. Elles ont exploré de nouveaux domaines à prendre en compte dans le processus d'apprentissage tels que la linguistique cognitive, la psychologie cognitive, les sciences cognitives et neurocognitives, etc. afin d'optimiser l'opération d'enseignement/apprentissage la rendre plus efficace.

A partir de notre expérimentation nous déduisons que l'approche cognitive dans l'enseignement/apprentissage d'une langue de spécialité permet à l'étudiant d'apprendre en opérant une modification au niveau de son comportement vis-à-vis de son apprentissage et à l'enseignant d'adopter de nouveaux comportements et de bannir d'autres dans son action de transmettre le savoir. L'approche cognitive nous montre qu'on apprend en créant

et que la manière de traiter une information peut faire toute la différence. Nous avons découvert en outre que la mémorisation et la motivation sont deux notions primordiales qu'il faudrait exploiter intensivement pour garantir un apprentissage solide et efficace.

### Références bibliographiques

- ALLPORT, G., 1961, *Pattern and growth in personality*, New York: Holt, Rinehart and Winston.
- CASTELLOTTI V. et al., 1995. *La Formation des enseignants de langue*. CLE International. Paris.
- COSSETTE, C., 1983, *Les images démaquillées, approche scientifique de la communication par l'image* (2e éd.). Québec, Canada : Riguil International.
- COSTE, D. et al. « Ecole et plurilinguisme ». In Coste & Hébarard (coord.), *Vers le plurilinguisme ? Ecole et politique linguistique. Le français dans le monde*, pp. 5-17. Paris : EDICEF1991.
- CUQ, JP. et al. 2005., *Cours de didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*. PUG. Grenoble. KOMENSKY J. A., 2002. *La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous* (traduit du latin par M.-F. Bosquet-Frigout, D. Saget & B. Jolibert). Klincksieck, Paris.
- DAELE, A et al, 2013, *Comment fournir un feedback constructif aux étudiants ?* In D. Berthiaume et N. Regge Comet (Ed). *La pédagogie de l'enseignement supérieur : repères théoriques et applications pratiques* (pp. 299-313). Berne : Peter Lang.
- DOLZ, et al., 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. Joaquim Dolz, Bernard Schneuwly. ESF, Coll. Didactique du français.
- DUKE, N.K., et al., 2002, *Effective practices for developing reading comprehension*. In A.E. Farstrup & S.J. Samuels (Eds.), *What research has to say about reading instruction* (3rd ed., pp. 205-242). Newark, DE: International Reading Association.
- HAPESHI, K. et al, 1992, « Interactive multimedia for instruction: A cognitive analysis of the role of audition and vision », *International Journal of HumanComputer Interaction*, 4, 79-99.
- LANCHEC J.Y., 1976, *Psycholinguistique et pédagogie des langues*, Presses Universitaires de France.
- PORCHER L., 1995. *Le français langue étrangère*. Hachette éducation Paris.
- MARLIEU, P., 1979, *Genèse des conduites d'identité : identité individuelle et personnalisation : production et affirmation de l'identité* : colloque international Toulouse septembre 1979 39-51.
- MAYER, R. E., 2003, « The promise of multimedia learning: using the same instructional design methods across different media », *Learning and Instruction*, 13(2), 125-139.
- McCLELLAND J.L., et al., 1981, « An interactive activation model of context effects in letter perception: Part 1. An account of basic findings ». *Psychological Rev* 1981 ; 88 : 375-407.
- MEYER, A. et al., 2000. « Universal design for individual differences ». *Educational Leadership*, vol. 58, n° 3, novembre, p. 39-43.
- OUHIBI GHASSOUL, N., 2003. "Le savoir -savant. Introduction du texte littéraire en cours de langue étrangère". In *Interculturalité et Didactique*, n°07, p.109-115.
- PEYTARD, J., 1986, "Didactique, sémiotique, linguistique" *Syntagmes* 3. Paris, p.247.
- SILVA, H. 2011. *Le jeu en classe de langue*. CLE International. Paris